L'aiguière de Mollens

Autor(en): **Pelichet, Edg.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **61 (1953)**

Heft 2

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-47122

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'aiguière de Mollens

La commune de Mollens possède une aiguière en argent, classée monument historique, du plus haut intérêt.

C'est une sorte de haut pot cylindrique, à fond arrondi et à bord évasé ; le piédouche est orné d'une collerette ; la lèvre est à peine marquée par un déversoir ; l'anse, en équerre, se termine par une demi-boucle qui forme l'attache inférieure, presque au-dessus du pied.

La forme ne manque ni d'élégance, ni de caractère.

L'ornementation du piédouche est faite de motifs répétés, qui contiennent des têtes de femme — en bas relief ; sur la panse, à mi-hauteur, une ceinture porte de légers rinceaux gravés ; les bras rectilignes de l'anse portent la même ornementation que la ceinture.

Piédouche, ceinture, parties ornées de l'anse sont plaquées d'or.

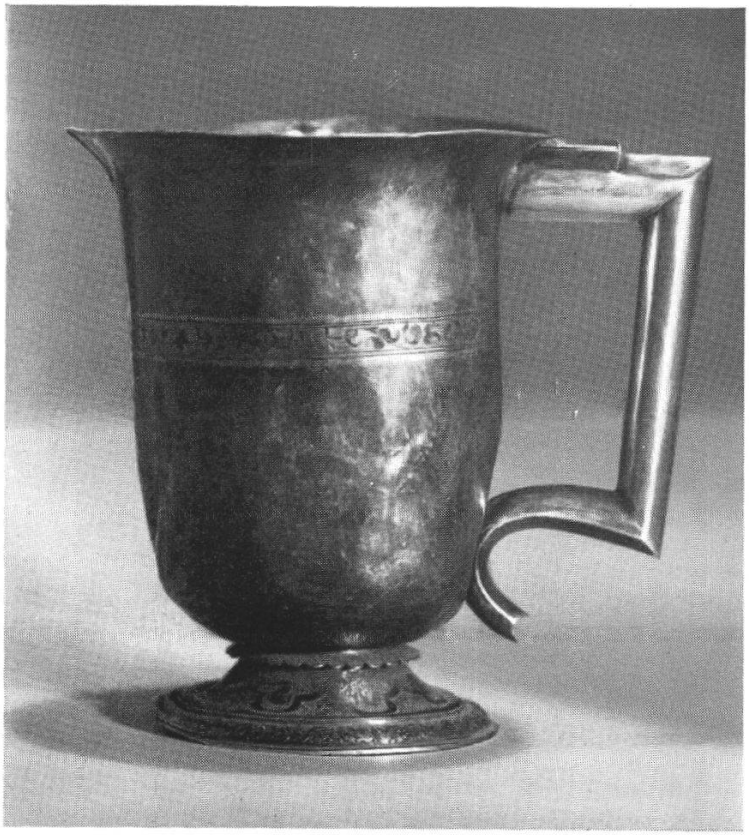
A l'attache supérieure de l'anse, une plaquette rectangulaire est fixée, pour servir d'appui au pouce ; elle porte le même décor que le piédouche ; elle est aussi dorée.

Sur la panse se lit un texte gravé :

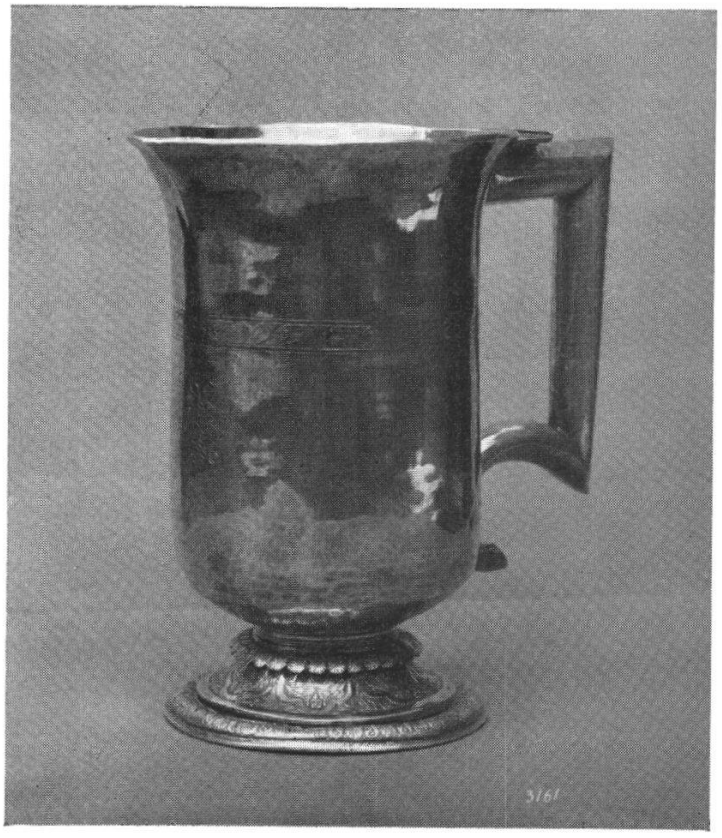
PHILIPPE · MARMIN
EN DIEV · MON
ESPERANCE · CEST
LANCRE · LA PLVS
FERME · 1645

Au-dessous est gravée une armoirie encadrée de lambrequins ; cette armoirie des Marmin, une famille éteinte de Mollens, n'indique pas ses émaux ; le champ est meublé d'une ancre surmontée de deux étoiles à cinq rais. Ce blason était encore inédit, de l'avis du professeur L. Junod.

La pièce est haute de 18,3 cm. ; le diamètre de la lèvre est de 14,3 cm. ; celui du piédouche de 10,8 cm.



Aiguière de Mollens
(Photo aimablement offerte par M. de Jongh)



Aiguière du Musée des Arts décoratifs, Paris

Le poinçon de l'orfèvre montre une oie, les ailes déployées, surmontée d'une fleur de lys.

Cabossée et déformée, cette aiguière vient d'être restaurée par M. Dick, orfèvre, à Lausanne ; on y a juste laissé visible, sous le dessin de l'écu, un coup de sabre qui passe pour être une marque des Bourla-Papeys, ce qui est ma foi bien possible.

J'ai découvert, il y a peu, une aiguière identique, et qui passe pour exceptionnelle, à Paris (au Musée des arts décoratifs) ; la ceinture, l'anse et le piédouche portent des ornements un peu différents ; ils sont cependant dorés ; les dimensions sont absolument identiques ; le corps de l'exemplaire de Paris est un peu plus allongé.

Il ne fait aucun doute que les mêmes mains ont façonné les deux aiguières. Celle de Paris est attribuée par la conservation du musée précité à un maître orfèvre parisien, dont on ne connaît que les initiales : D. F.

Il a travaillé à Paris de 1603 à 1604.

L'aiguière de Mollens date certainement de ce temps ; elle fut acquise, on ne sait comment, par Philippe Marmin, qui y fit graver sa devise et ses armes en 1645.

Jusqu'ici, l'aiguière de Mollens servait d'urne de votation au Conseil communal du village ; désormais, à l'abri des coups, elle sera soigneusement conservée ; elle le mérite indubitablement.

Albert Naef s'était rendu compte de son intérêt et l'avait fait classer comme monument historique ; elle a figuré à l'exposition de la Cathédrale de Lausanne, consacrée, en 1930, à des objets du culte réformé ; elle figure dans *L'Eglise nationale vaudoise, La pierre et l'esprit* (Lausanne, 1936), page 73, figure 103.

Edg. Pelichet.

P.-S. — Après avoir écrit la communication qui précède, j'ai encore trouvé une aiguière de même forme et du même auteur ; elle se trouve parmi les objets du culte, à l'église de Coppet. L'exemplaire de Coppet porte en plus des autres l'estampille « i.L.B. »